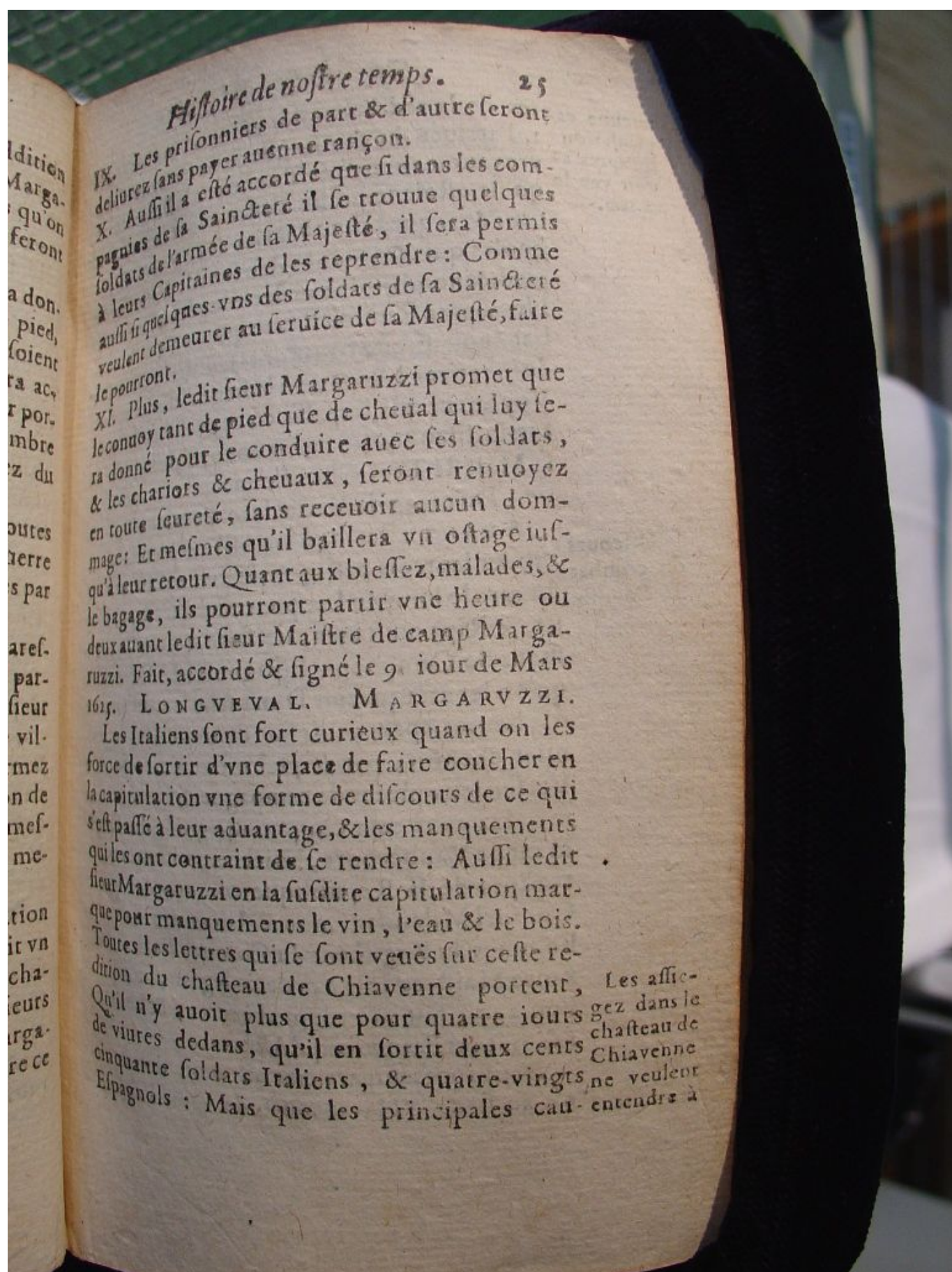
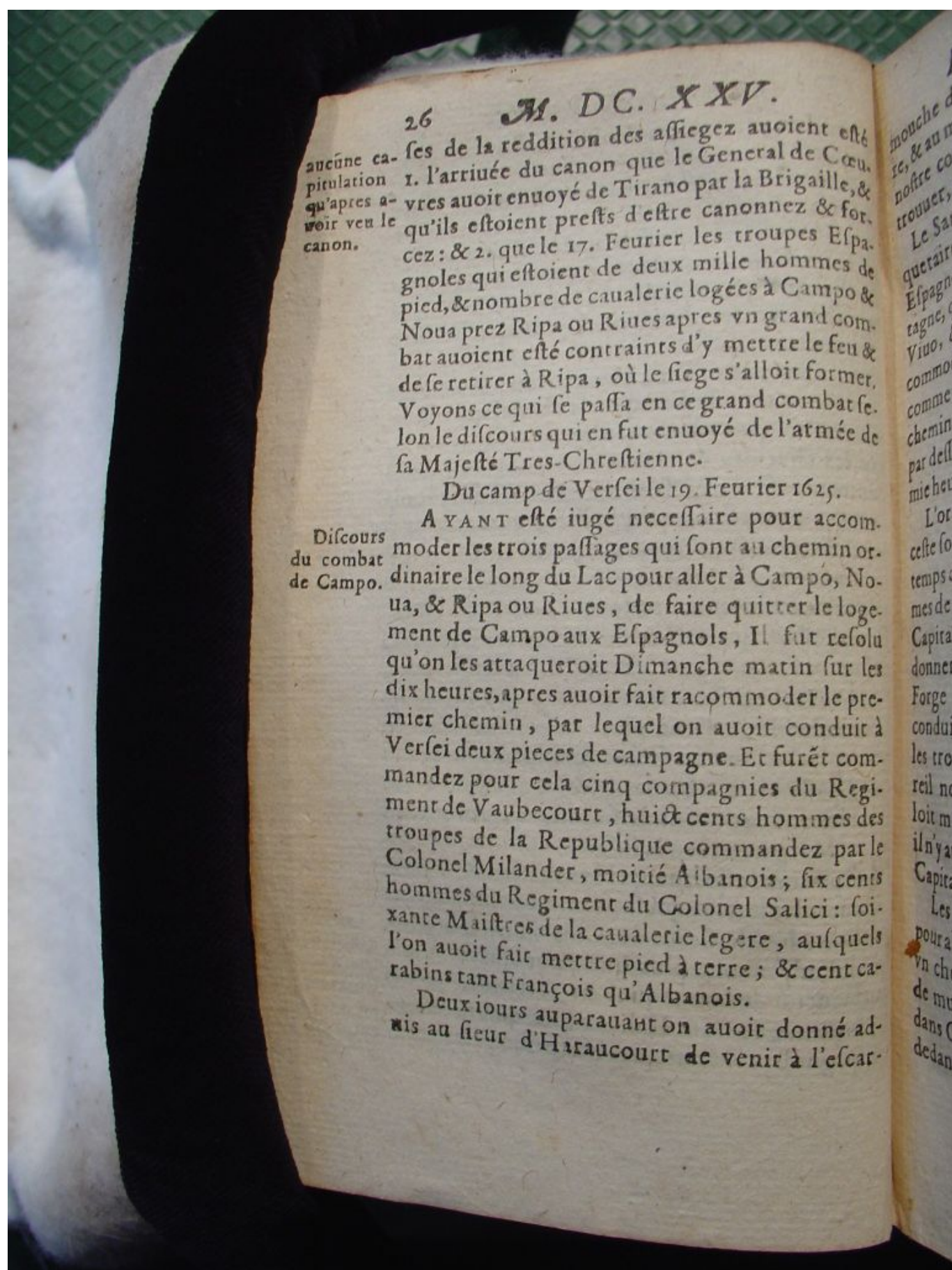


1625_0025.jpg



1625_0026.jpg



aucune ca-
pitulation
qu'après a-
voir veu le
canon.

26 M. DC. XXV.

ses de la reddition des assiegez auoient esté
1. l'arriuée du canon que le General de Ceru-
vres auoit enuoyé de Tirano par la Brigaille, &
qu'ils estoient prests d'estre canonnez & for-
cez: & 2. que le 17. Feurier les troupes Espa-
gnoles qui estoient de deux mille hommes de
pied, & nombre de caualerie logées à Campo &
Noua prez Ripa ou Riues apres vn grand com-
bat auoient esté contraints d'y mettre le feu &
de se retirer à Ripa, où le siege s'alloit former.
Voyons ce qui se passa en ce grand combat se-
lon le discours qui en fut enuoyé de l'armée de
sa Majesté Tres-Chrestienne.

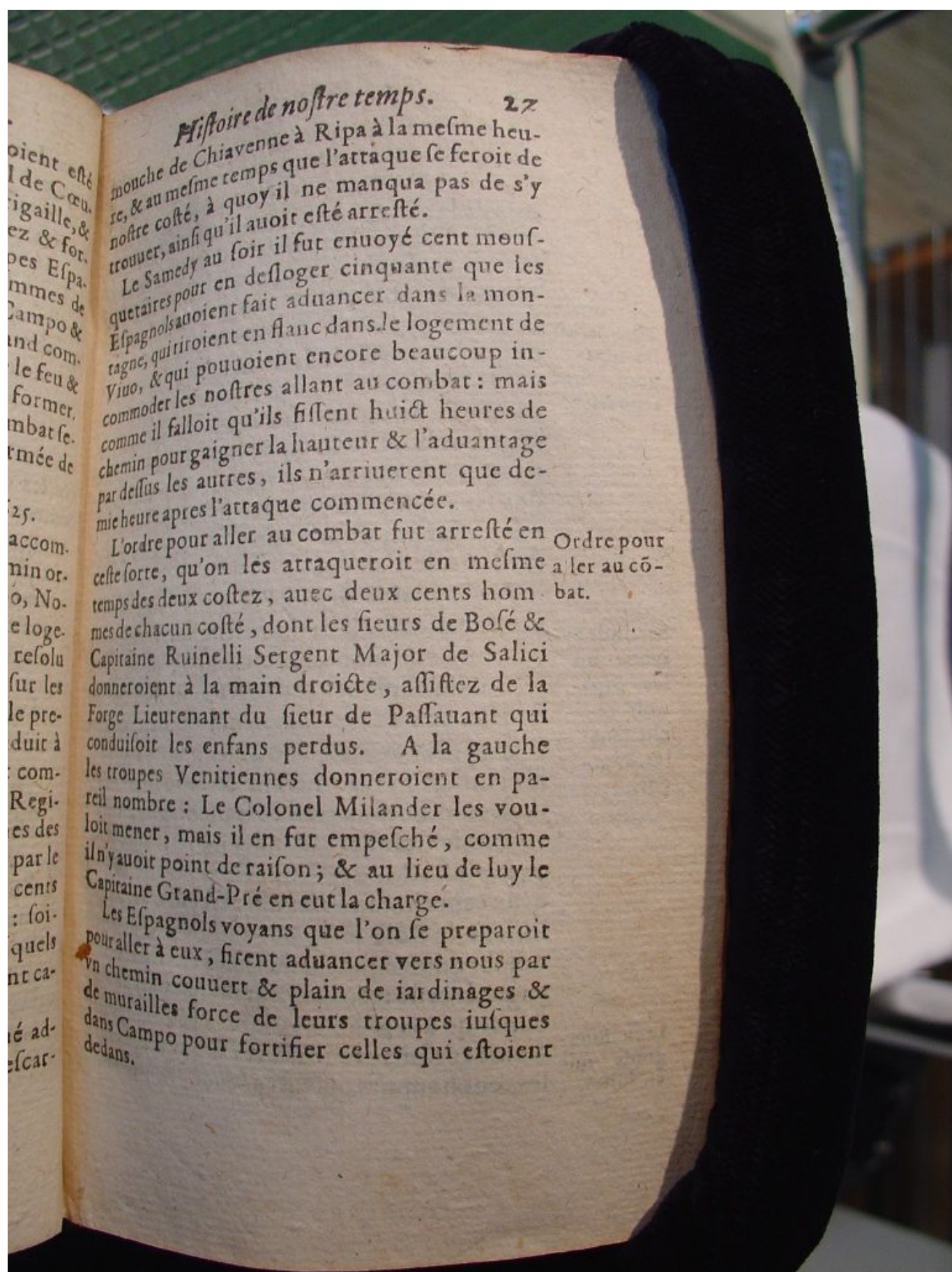
Du camp de Versei le 19. Feurier 1625.

Discours
du combat
de Campo.

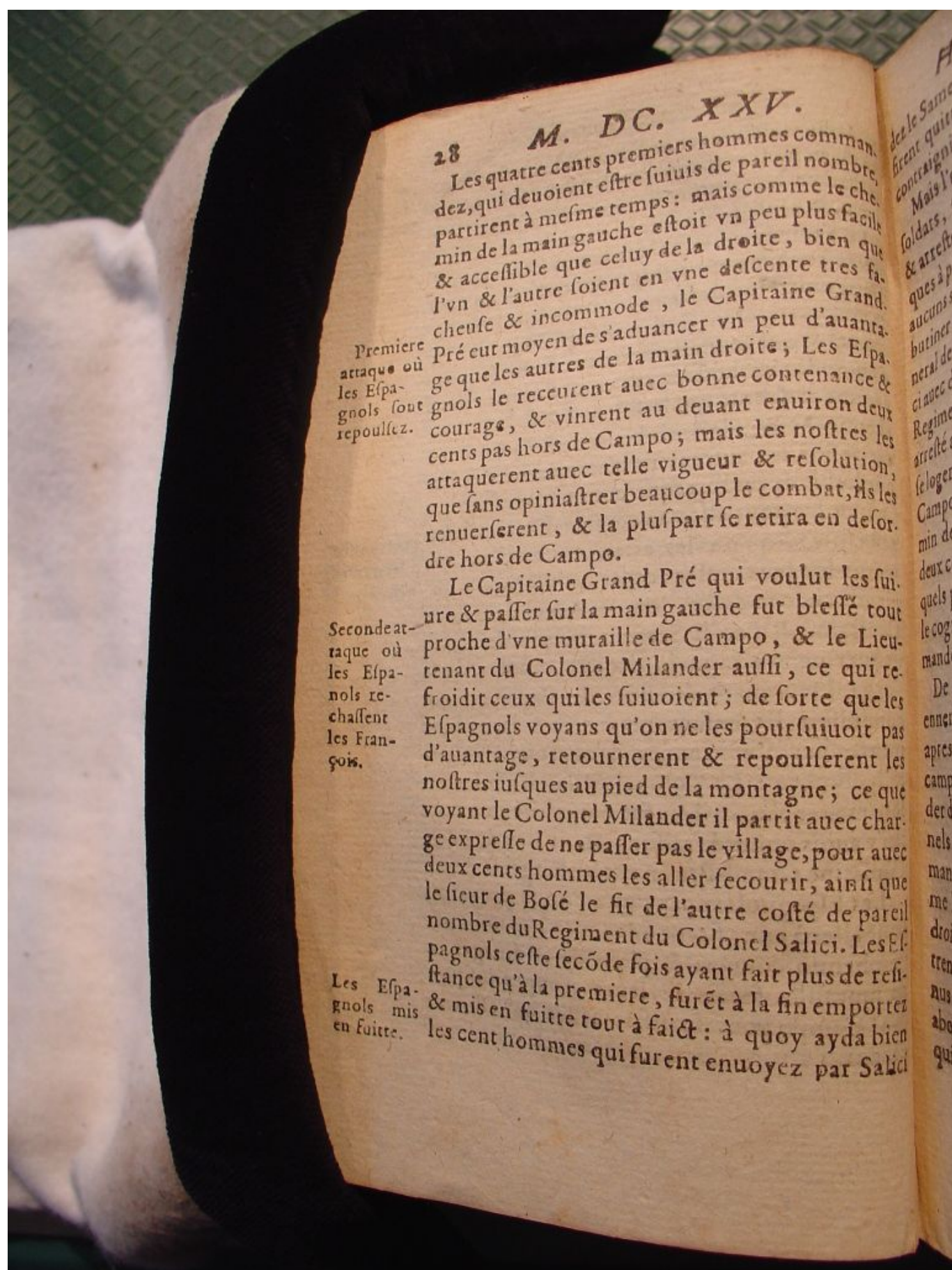
A YANT esté iugé necessaire pour accom-
moder les trois passages qui sont au chemin or-
dinaire le long du Lac pour aller à Campo, No-
ua, & Ripa ou Riues, de faire quitter le loge-
ment de Campo aux Espagnols, Il fut resolu
qu'on les attaqueroit Dimanche matin sur les
dix heures, apres auoir fait racommoder le pre-
mier chemin, par lequel on auoit conduit à
Versei deux pieces de campagne. Et furēt com-
mandez pour cela cinq compagnies du Regi-
ment de Vaubecourt, huiet cents hommes des
troupes de la Republique commandez par le
Colonel Milander, moitié Albanois; six cents
hommes du Regiment du Colonel Salici: soi-
xante Maistres de la caualerie legere, auxquels
l'on auoit fait mettre pied à terre; & cent ca-
rabins tant François qu'Albanois.

Deux iours auparauant on auoit donné ad-
uis au sieur d'Haraucourt de venir à l'escar-

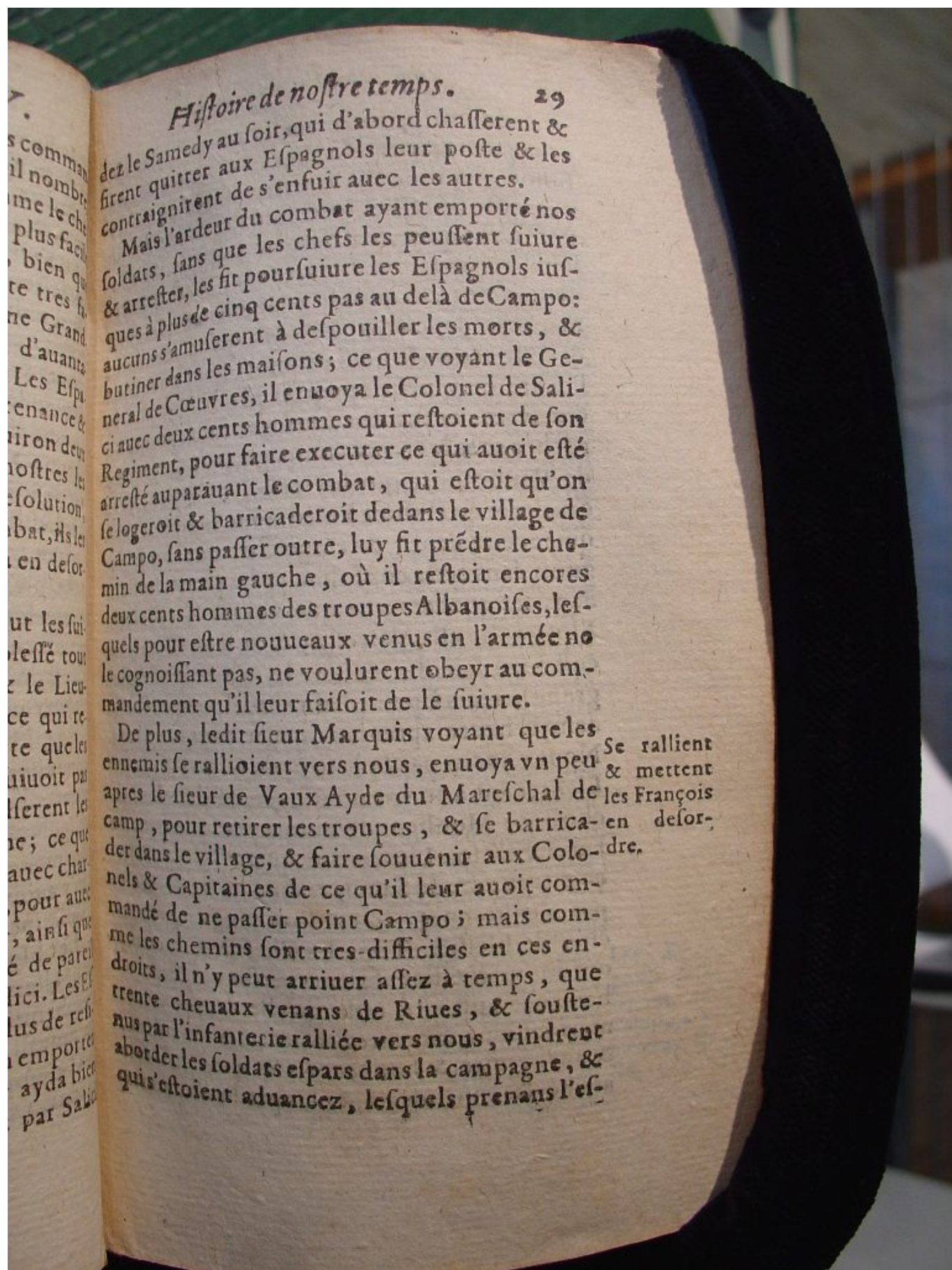
1625_0027.jpg



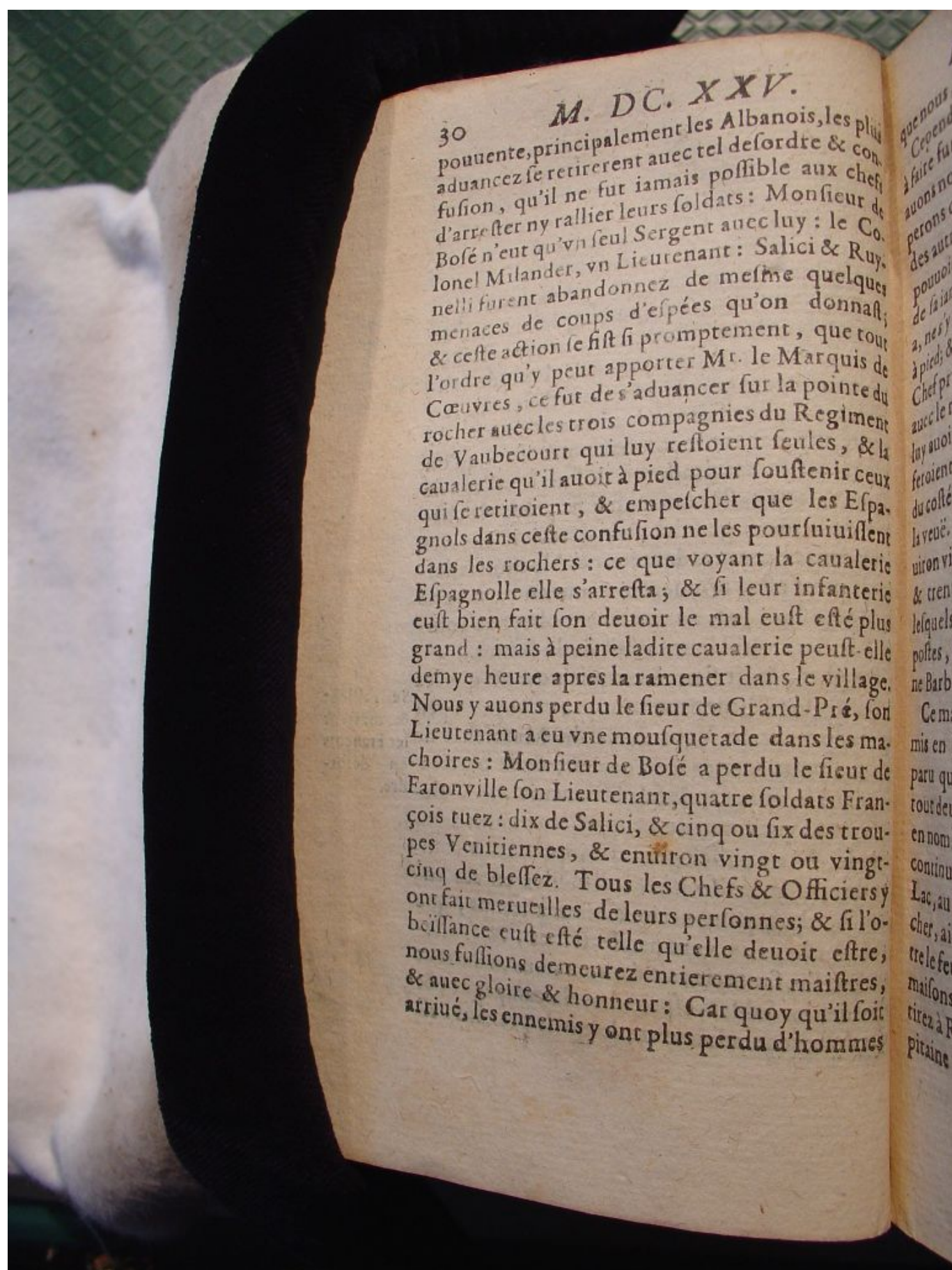
1625_0028.jpg



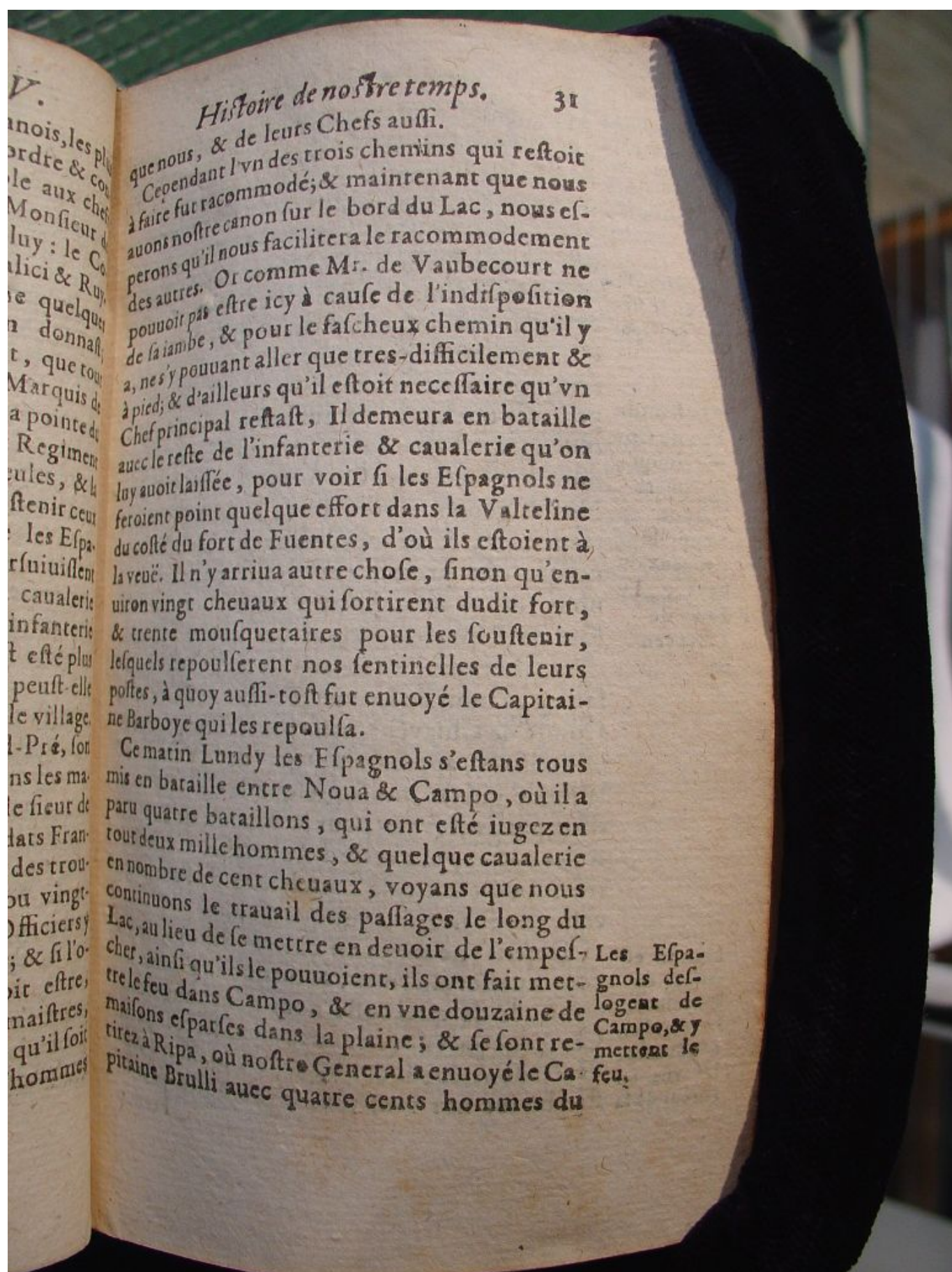
1625_0029.jpg



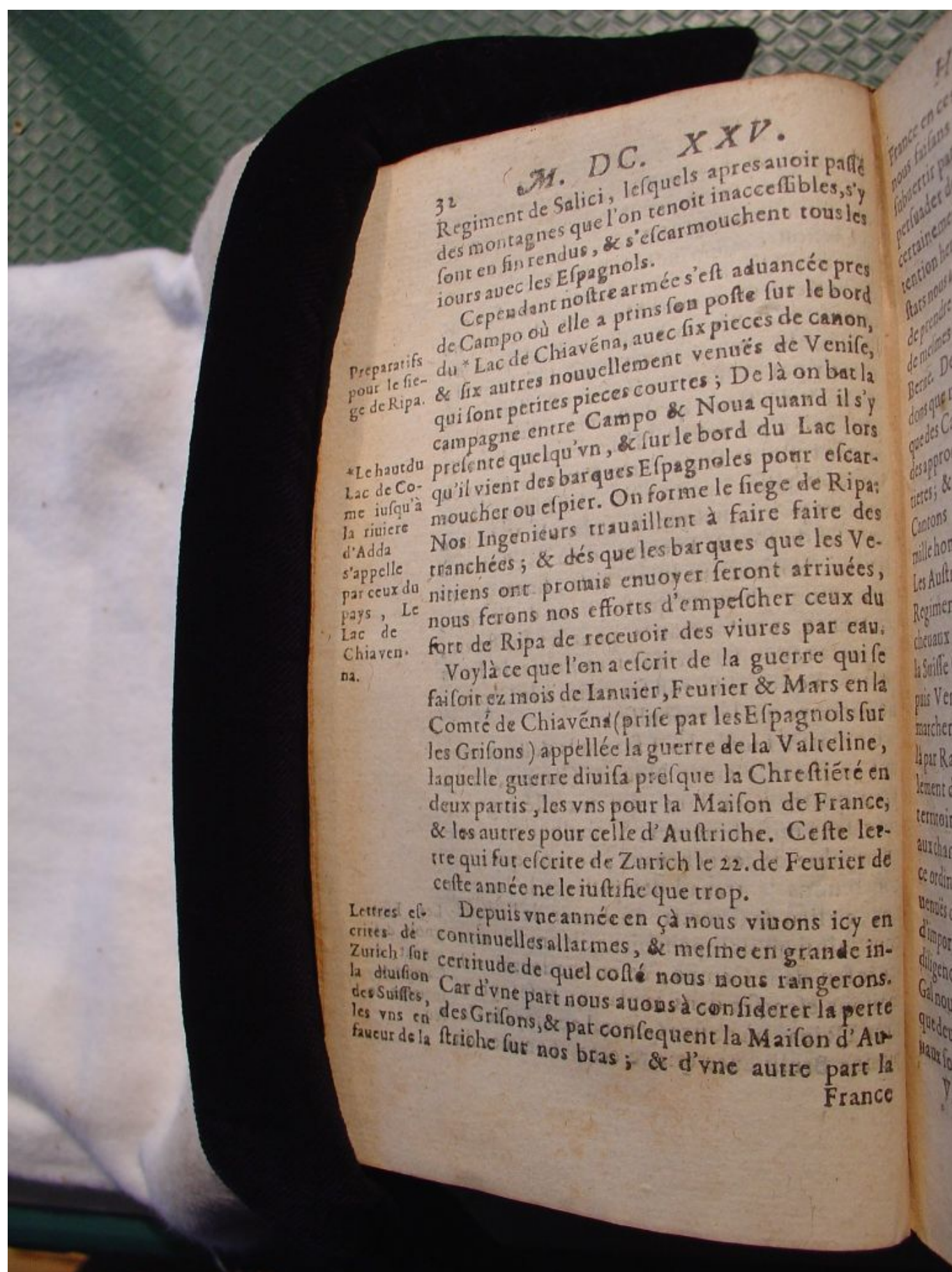
1625_0030.jpg



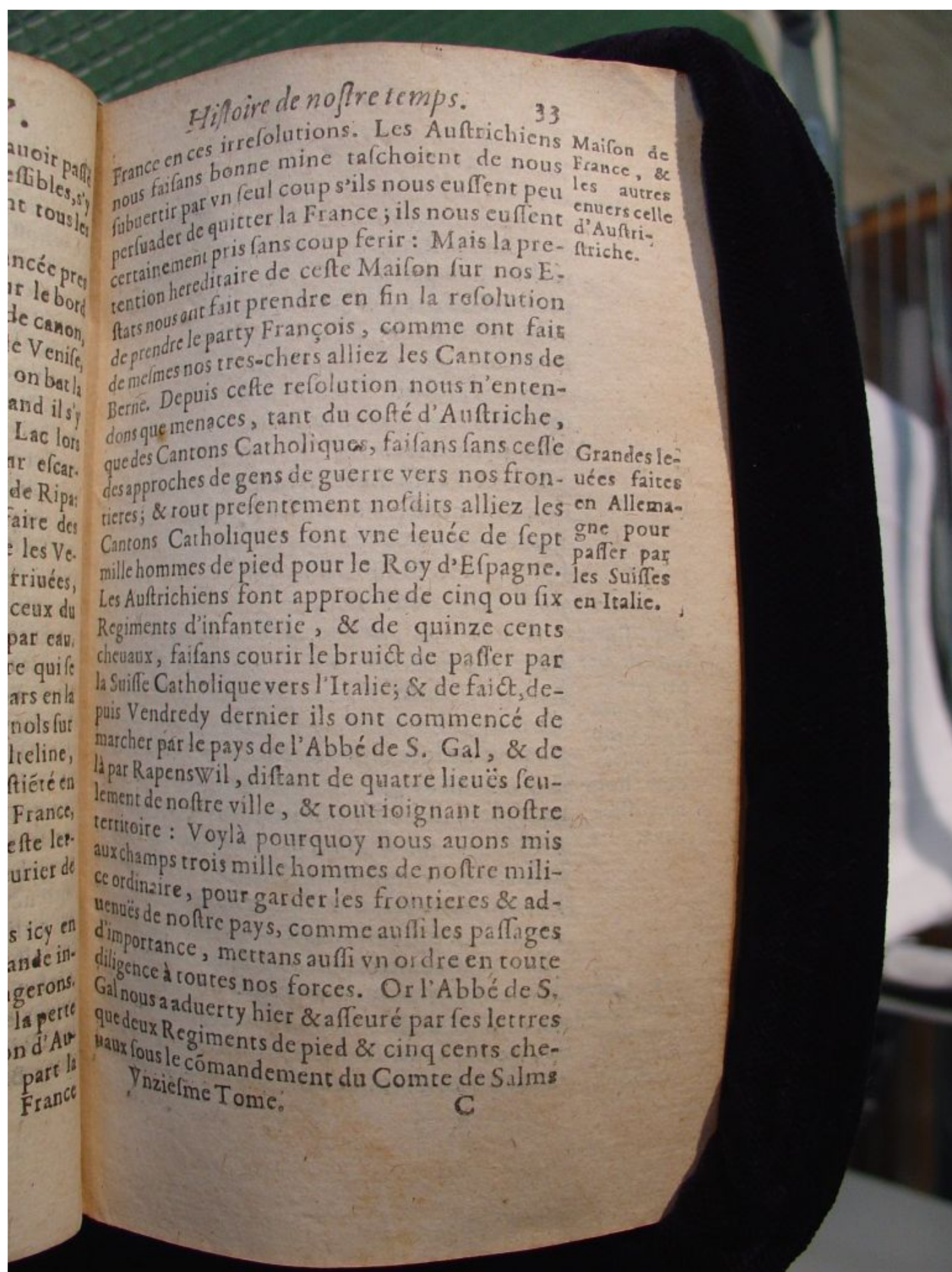
1625_0031.jpg



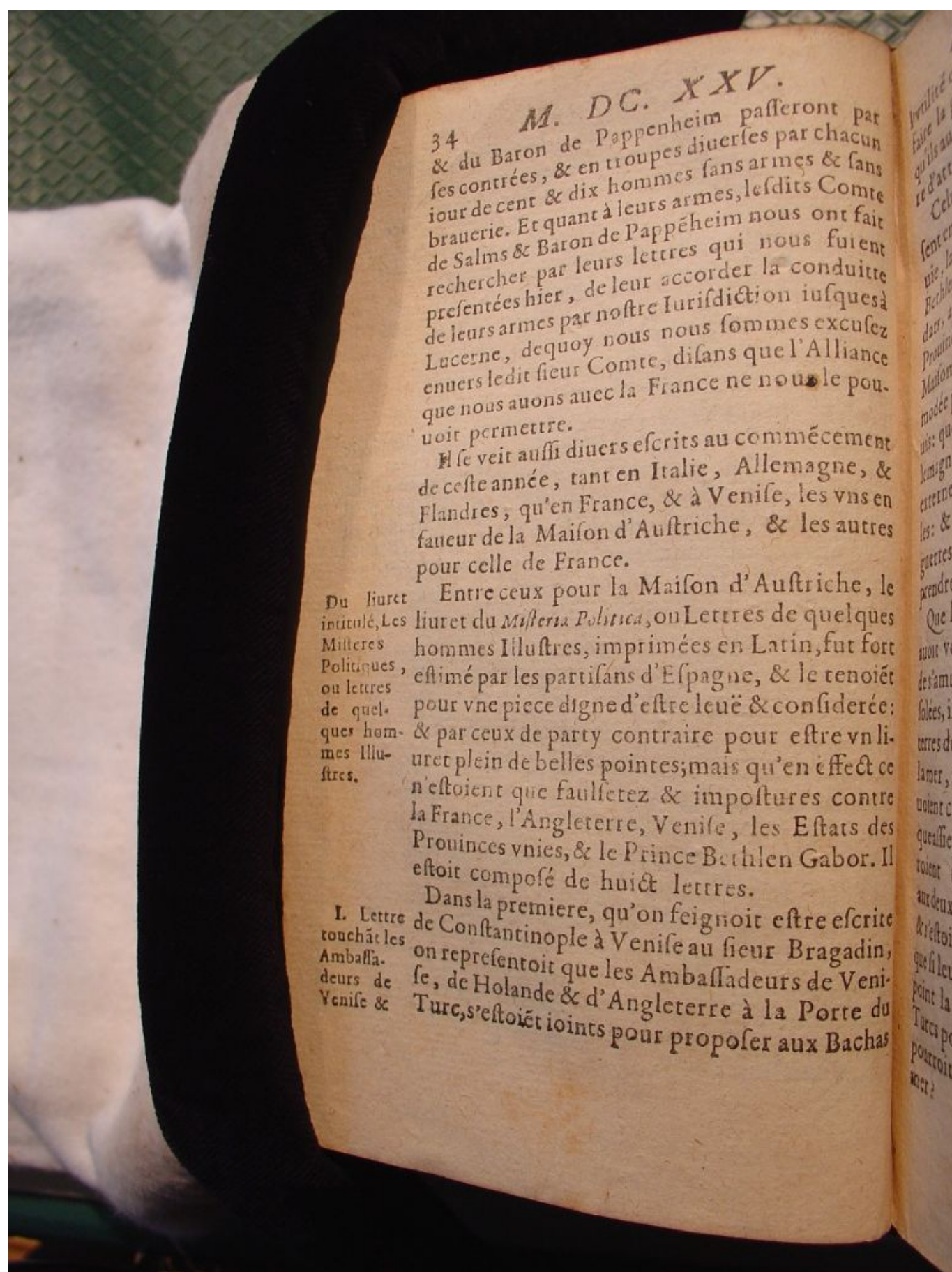
1625_0032.jpg



1625_0033.jpg



1625_0034.jpg



34 M. DC. XXV.

& du Baron de Pappenheim passeront par
ses contrées, & en troupes diuerses par chacun
iour de cent & dix hommes sans armes & sans
brauerie. Et quant à leurs armes, lesdits Comte
de Salms & Baron de Pappenheim nous ont fait
rechercher par leurs lettres qui nous furent
présentées hier, de leur accorder la conduite
de leurs armes par nostre Iurisdiction iusques à
Lucerne, dequoy nous nous sommes excusé
enuers ledit sieur Comte, disans que l'Alliance
que nous auons avec la France ne nous le pou-
uoit permettre.

Il se veit aussi diuers escrits au commencement
de ceste année, tant en Italie, Allemagne, &
Flandres, qu'en France, & à Venise, les vns en
faueur de la Maison d'Austriche, & les autres
pour celle de France.

Du liuret Entre ceux pour la Maison d'Austriche, le
intitulé, Les liuret du *Mysteria Politica*, ou Lettres de quelques
Milleres hommes Illustres, imprimées en Latin, fut fort
Politiques, estimé par les partisans d'Espagne, & le tenoiét
ou lettres de quel- pour vne piece digne d'estre leuë & considérée;
ques hom- & par ceux de party contraire pour estre vn li-
mes Illu- uret plein de belles pointes; mais qu'en effect ce
stres, n'estoient que faulsetez & impostures contre
la France, l'Angleterre, Venise, les Estats des
Prouinces vnies, & le Prince Bethlen Gabor. Il
estoit composé de huit lettres.

Dans la premiere, qu'on feignoit estre escrite
de Constantinople à Venise au sieur Bragadin,
on representoit que les Ambassadeurs de Veni-
se, de Holande & d'Angleterre à la Porte du
Turc, s'estoiét ioints pour proposer aux Bachas

I. Lettre
touchât les
Ambassa-
deurs de
Venise &

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan